

**Zeitschrift:** Revue économique et sociale : bulletin de la Société d'Etudes Economiques et Sociales

**Herausgeber:** Société d'Etudes Economiques et Sociales

**Band:** 62 (2004)

**Heft:** 1: Dépenses publiques, croissances et développement

**Artikel:** Billet d'humeur : l'ère des contingences

**Autor:** Laurent, Philippe

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-141514>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 12.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## BILLET D'HUMEUR : L'ÈRE DES CONTINGENCES

*Philippe LAURENT*

*HEG de Neuchâtel*

*philippe.laurent@hegne.ch*

Puisqu'il est si important aujourd'hui de surfer sur les modes les plus éphémères, y compris dans un domaine aussi (a priori) sérieux que la gestion d'entreprise, de ses valeurs et ses ressources, essayons l'exercice avec le terme de contingence qui pourrait certainement valider certains comportements et peut-être même cautionner certaines pratiques.

Autrefois limité à la philosophie et plus récemment aux sciences économiques, ce joli mot exprime l'idée de relativité, appliquée non seulement à l'univers mais aussi à la vie humaine dans un environnement plus instable, ou en tout cas déstabilisant pour beaucoup.

Des réalités douloureuses telles que le chômage, les faillites et les licenciements ne seraient-elles pas plus acceptables voire inévitables si la contingence des marchés extérieurs, des marchés financiers ou des lois de l'économie était reconnue non comme une perception circonstancielle mais bien un phénomène à caractère permanent, inscrit au plus profond de nos gènes ancestraux ? Car, au fond, que l'on soit acteur ou spectateur de ces bouleversements, personne n'est dupe de leur origine...

Des valeurs encore indiscutables il y a peu, comme la confiance en l'avenir et en soi, et pourquoi pas en d'autres personnes, la fidélité envers ses engagements ou ses amitiés, la loyauté dans ses relations et la spontanéité dans ses réponses à la vie, ainsi que tant d'autres certitudes élémentaires se trouvent balayées par au mieux le doute, au pire le froid cancer de l'égoïsme rampant et assumé. Dès lors, pourquoi ne pas se lover dans la ouate bienveillante de la contingence qui, outre de magnifiques justifications, nous offre en prime (un bonus extensible, celui-là...) une vraie certitude, celle d'appartenir à une époque de transition, en gestation vers quelque chose de différent dont la teneur et l'issue sont immanentes ! Les chinois ont depuis longtemps, dans leur cosmogonie, intégré une vision du monde faite d'évolutions permanentes, de transformations ou de changements dont l'amplitude varie au fil des nécessités naturelles, sans pour autant remettre en cause leur capacité à agir puisqu'il s'agit d'accompagner voire d'anticiper les processus de manière individuelle dans un cadre collectif.

Faute d'un christianisme œcuménique et aux confins des antagonismes religieux, malgré la richesse et la profondeur de l'Histoire des civilisations, en dépit des efforts et de la bonne volonté de quelques-uns à l'échelle de l'humanité actuelle, nous pourrions en effet arborer fièrement la bannière de l'ère des contingences, avec la caution morale d'un être suprême ou au moins un apôtre, un marabout, un gourou , un avatar du moment. Une autre manière de gérer cette situation sans les désagréments ou les risques collatéraux serait l'obsession du complot, le complexe de persécution, la dissidence masquée, bref l'inaction du fatalisme résigné.

Allons donc ! S'il nous faut vraiment une raison pour continuer à avancer dans cette vie aux facettes multiples (personnelle, familiale, professionnelle, sociale, sportive, culturelle...), essayons plutôt de cultiver une compétence fondamentale qui dépasse de loin les espoirs mis dans les compétences de l'individu face aux organisations : celle de savoir gérer sa vie, en connaissance de cause et de soi-même, comptable de ses actes et redévable de son avenir, modestement conscient de ses limites mais soucieux de sa dignité au rang d'être humain authentiquement responsable.

Savoir mourir, c'est avant tout savoir vivre... et savoir vivre quel fantastique défi de tous les jours !